

sans peur et sans reproche, nous travaillons à la plus grande gloire de ce même Père, Fils et Saint Esprit, pendant notre vie par la pratique de nos devoirs, et à travers tous les siècles par le spectacle des beaux exemples de vertus franciscaines que nous laisserons après nous. "*Deo sit gloria nunc et per omne sæculum.*"

Montrer aux intelligences le véritable esprit du Tiers-Ordre, enflammer les cœurs pour en embrasser généreusement les obligations, donner aux corps "*infirmis nostri corporis*" et surtout aux volontés la force de les remplir fidèlement : voilà donc ce que le prêtre demande à l'Esprit Saint : puisque c'est Lui qui a commencé l'œuvre par son inspiration divine, c'est à Lui de la couronner, "*qui capit . . . perficiet.*"

Confiant dans cette prière, le Directeur se tourne vers les postulants et procède à la vêtue : "Que le Seigneur vous dépouille du vieil homme avec tous ses actes ; qu'il détourne votre cœur des pompes du siècle auxquelles vous avez renoncé par le baptême." Puis, imposant l'habit ou le scapulaire il ajoute : "Que le Seigneur vous revête de l'homme nouveau qui fut créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité."

Il n'y a pas à en douter, c'est toute une destruction et une nouvelle création que l'on demande à Dieu. En insinuant au postulant de se dépouiller extérieurement de ses vêtements séculiers, l'Eglise veut qu'il se dépouille à l'intérieur de tous les sentiments et de toutes les actions du siècle. En le revêtant des livrées séraphiques à l'extérieur, l'Eglise veut que le Tertiaire revête intérieurement les sentiments et les actions du ciel. Et puisque le cœur est le siège principal de tous ces sentiments et de tous ces actes, c'est le cœur que Dieu doit, avant tout, détourner des entraînements du siècle et diriger vers les aspirations d'en haut. Le chrétien, du reste, en a pris l'engagement solennel au jour du Baptême : "Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je m'attache à notre Seigneur Jésus-Christ pour toujours."

Ce vieil homme, cet homme ancien dont il faut se dépouiller, vous le connaissez bien, chers Tertiaires : c'est l'homme de péché, vieux comme le monde, vu qu'il a suivi de si près la création. Ancien, quant au temps, il porte encore en lui tous les caractères décrépits de la vieillesse : il est malade, faible, capricieux dans ses goûts et dans sa volonté, son intelligence est obs-